

à la nage, occuper San Giuliano ; mais une mine , pratiquée sous le magasin à poudre , fit explosion au moment de leur arrivée ; le magasin sauta en l'air, et presque tous les ouvrages de l'îlot furent renversés. Une cinquantaine d'hommes périrent, et leurs corps mutilés furent lancés dans les lagunes.

Les Autrichiens étaient donc maîtres de Malghera et du bord des lagunes, après un mois d'efforts et de fatigues extrêmes. Leur perte, par le feu de l'assiégé, était de 700 hommes environ ; mais les maladies avaient fait des ravages considérables dans leurs rangs, et à la fin de mai, ils avaient déjà près de 4 mille malades.

Malghera pris, la tête du pont et San Giuliano occupés, l'attaque avait le pied dans les lagunes, mais elle se trouvait néanmoins encore peu avancée, si l'assiégé se montrait actif et énergique, s'il mettait rapidement le pont en état de défense et en démolissait une partie, si enfin il ne commettait plus de fautes graves comme celles dont on vient de parler. De San Giuliano et de la première rupture du pont aux abords de Venise, il y avait plus de trois kilomètres de lagunes défendus par des forts, des batteries, des chaloupes canonnières ; toutefois, le pont offrait quelques chances de succès. Le siège entraînait ici dans une nouvelle période, et les Autrichiens se mirent immédiatement à l'œuvre. Le pont presque intact et l'état imparfait de la batterie du milieu et des défenses de San Secondo, îlot situé à droite, à 500 mètres en arrière de cette batterie, auraient permis quelques tentatives hardies, sans la présence de nombreux bâtiments armés échelonnés autour du pont et couvrant toute cette partie des lagunes ; les assiégeants avaient trop peu de barques pour s'aven-